**P. Welnowski-Michelet. *L'identité à l'épreuve de
l'exclusion socioprofessionnelle***

Paris : L'Harmattan

Joëlle Mezza

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2366>

DOI : 10.4000/osp.2366

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

Pagination : 573-574

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Joëlle Mezza, « P. Welnowski-Michelet. *L'identité à l'épreuve de l'exclusion socioprofessionnelle* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 38/4 | 2009, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2366> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.2366>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

P. Welnowski-Michelet. *L'identité à l'épreuve de l'exclusion socioprofessionnelle*

Paris : L'Harmattan

Joëlle Mezza

RÉFÉRENCE

Paris : L'Harmattan

- 1 Dans cet ouvrage tiré de sa thèse soutenue en 2004 à l'Université Paris V – René Descartes, Patricia Welnowski-Michelet étudie les phénomènes identitaires en jeu pour l'individu confronté au chômage de longue durée et à un parcours prolongé de réintégration. Issue d'une préoccupation de terrain concernant l'accompagnement des demandeurs d'emploi en grande difficulté d'insertion, cette recherche vise à éclairer leur réalité psychique, en se fondant sur des entretiens cliniques.
- 2 Selon une méthodologie très structurée, bien qu'un peu scolaire, Welnowski-Michelet dresse un état des connaissances sur cette thématique. Les représentations péjoratives véhiculées à propos des chômeurs de longue durée sont nombreuses. Elles tendent à les maintenir dans une situation de rejet, d'isolement ou d'indifférence. En effet, ces personnes, dont le manque d'emploi est souvent interprété comme un manque de compétences et de capacités d'adaptation, sont perçues comme incapables de développer une dynamique évolutive, de sorte qu'elles sont qualifiées d'« inemployables ».
- 3 Pour Welnowski-Michelet, le chômage produit un phénomène d'exclusion qui détruit l'individu et ses proches psychiquement et physiquement. Celui-ci est confronté à des ruptures multiples (sociales, familiales, relationnelles), qui transforment la perte d'emploi en perte d'une partie de soi. En outre, l'environnement institutionnel n'est pas organisé de façon efficace pour lutter contre ces effets de désorganisation sociale et

individuelle. L'observation montre également que les chômeurs de longue durée ont, non seulement, les plus grandes difficultés à se réinsérer, mais qu'ils restent une population vulnérable bien au-delà de leur retour à l'emploi.

- 4 En se fondant sur ces constats, Welnowski-Michelet soulève un certain nombre de questions :
 - Comment expliquer la perte de capacité d'action, l'engrenage de la marginalisation et la perte d'autonomie chez ces personnes ?
 - Pourquoi observe-t-on des traces quasi-indélébiles de cette expérience, longtemps après le retour à l'emploi et comment interpréter ce traumatisme ?
 - Qu'en tirer comme enseignement en matière d'accompagnement des chômeurs de longue durée ?
- 5 Welnowski-Michelet privilégie une explication : l'exclusion professionnelle constitue, pour celui qui la subit, une rupture identitaire radicale, dans laquelle l'environnement est directement impliqué. Parmi les références sur lesquelles Welnowski-Michelet appuie sa démonstration, trois nous semblent essentielles : la distinction entre identité pour soi et identité pour autrui, la centralité du travail dans la vie des individus, en tant que source d'identité et inscription dans le tissu social ; l'importance du travail de deuil nécessaire pour abandonner une ancienne identité et en reconstruire une nouvelle.
- 6 L'analyse de contenu de quinze entretiens cliniques non directifs montre que tous les sujets interrogés ont connu un traumatisme et en ont conservé une hypersensibilité à l'exclusion du travail. Pour plus de 83 % d'entre eux, la dynamique identitaire a été profondément rompue. La perte d'emploi a eu des répercussions sur leur santé et celle de leurs proches. L'impact d'un environnement familial contenant a été déterminant pour tous, alors que, pour la majorité, les dispositifs d'aide ont été vécus comme peu aidants. Welnowski en conclut qu'un environnement social accueillant, pouvant constituer un espace d'étayage « suffisamment bon », apparaît indispensable pour initier une nouvelle dynamique identitaire et favoriser le retour à l'emploi. Elle préconise des dispositifs institutionnels qui mettent les individus en action, pour leur permettre de vivre de nouvelles expériences qui soient sources de redynamisation, d'enseignements et de confrontations à des opportunités.
- 7 Un des intérêts majeur de cet ouvrage est d'approcher le phénomène du chômage au travers du vécu subjectif des demandeurs d'emploi eux-mêmes. Il a le mérite de s'attaquer à certaines représentations péjoratives qui circulent à leurs propos. En montrant que l'expérience du chômage de longue durée constitue un véritable traumatisme pour les personnes et qu'elle a des répercussions à long terme, l'auteur souligne l'importance d'un environnement social porteur, qui puisse être source d'étayage pour l'individu. Mettre les chômeurs en action pour générer une dynamique, appréhender les personnes dans leur globalité, pouvoir travailler dans la durée pour qu'une maturation puisse s'effectuer chez les intéressés... Ces pistes, bien que peu nombreuses, semblent constituer des moyens efficaces pour améliorer l'accompagnement des demandeurs d'emploi en grande difficulté d'insertion. Mais une difficulté supplémentaire ne provient-elle pas du manque de temps dont disposent les conseillers professionnels pour mettre en œuvre de telles modalités d'accompagnement ? Les travaux relatifs au malaise au travail de ces conseillers apportent des témoignages éloquentes à ce sujet.